Paris, le 15 janvier 2021

Chère Heïdi,

Je vous remercie pour la lettre que vous m'avez adressée.

Vous l'avez dit avec vos mots mieux que je ne saurais le faire : cette épidémie vous vole beaucoup. A vous comme à tous ceux de votre âge. Envolée l'année d'étude dont vous rêviez, les expériences que vous imaginiez, les amitiés et les amours que vous espériez. Obscurci votre avenir qui, déjà incertain, est soudain devenu un épais brouillard.

Votre situation, que décrivent les nombreux messages que j'ai reçus, me touche et me préoccupe. C'est dur d'avoir 20 ans en 2020 : ce n'était pas une simple formule. Je le pense profondément.

Mais je vous le dis en franchise : il va falloir encore tenir. La situation épidémique ne nous permet pas d'envisager une réouverture des facultés, des cafés, des restaurants, de tout ce qui fait habituellement le relief de votre quotidien avant plusieurs semaines. Dès le 25 janvier, nous allons toutefois permettre aux étudiants de première année de reprendre les travaux dirigés par demi-groupe puis, si la situation le permet, aux étudiants de premier cycle. Donc oui, les choses vont bouger et dans le bon sens, mais en tenant compte des contraintes.

Je veux aussi vous promettre une chose : c'est que je serai là pour rendre à votre génération un peu de ce qu'elle a donné pendant cette épreuve.

Peut-être déjà avez-vous pu bénéficier, vous ou vos amis, des aides mises en place pour permettre aux étudiants les plus précaires de tenir financièrement, du plan « 1 jeune, 1 solution » qui a offert un emploi, une place en apprentissage ou en formation à des milliers de jeunes. Nous les prolongerons autant qu'il le faudra.

Mais vous attendez plus que cet accompagnement des temps difficiles et vous avez raison. Vous brûlez de retrouver une vie normale, une vie tout court. Et c'est bien pour cela que nous accélérons autant que nous le pouvons sur le vaccin. Vous attendez de l'espoir et des perspectives, autre chose que de la dette financière, écologique, autre chose que le chômage de masse. Et c'est pour cela que j'ai lancé tôt France relance : ces 100 milliards d'euros mobilisés avec l'appui de l'Europe sont pour vous, pour créer les emplois que vous pourrez occuper demain. Pour cela aussi, nous passons la vitesse supérieure sur le climat : nous avons l'obligation de vous léguer une planète vivable.

Alors, si je comprends votre colère, chère Heïdi, ce « ras le bol » qui vous pousse à dire stop à la solidarité, je vous demande encore un effort. Pour quelques semaines. Continuez à tenir, à faire preuve de ce courage qui anime votre génération depuis mars dernier et qui force notre respect. Ce que nous avons collectivement fait depuis le début de la crise c'est de ne rien mettre au-dessus de la vie humaine et précisément de dire elle vaut plus que tous les tableaux de chiffres. Protéger. Et dans ce combat, j'ai pleinement conscience que nous avons demandé beaucoup à notre jeunesse. Ce que vous avez accompli est un exemple pour nous tous. Nous savons ce que nous vous devons.

Ensemble, nous réussirons et nous aurons appris. Et ce faisant nous aurons aussi collectivement retrouvé le sel et le sens de cette vie ensemble, de ces moments de culture et de convivialité partagés qui aujourd'hui nous manquent tant.

Emmanuel MACRON